Bartlomiej Barcik
Grenoble Universités, France

"LES RESEAUX DU CŒUR"… SUR LES SENTIMENTS (POST)MODERNES

Introduction

La rue est devenue un lieu de passage. Elle n'est plus, ou en tout cas de moins en moins un lieu de rencontre(s). C'est l'espace virtuel avec l'avènement d'Internet qui est désormais l'endroit où l'on échange les informations, où l'on consomme, communique mais avant tout où l'on peut se rencontrer. Assis derrière leur écran et tapant sur leur clavier, les internautes se mettent en visibilité en alimentant leur profil virtuel. Cette nouvelle forme de communication numérique contribue à l'évolution des représentations de l'amour, des désirs, des espoirs. «Les réseaux du cśur», sujet de cette communication, nous disent beaucoup non seulement sur la transformation des formes de citoyenneté et des nouvelles formes de consommation mais aussi sur les aspirations et les stratégies de l'individu du XXIème siècle. L'utilisation et le contenu des sites de rencontres démontrent l'union sacrée entre les pratiques sociales et les usages informatiques.

Le but de cette communication est d'étudier le phénomène des sites des rencontres pour mieux comprendre leur fonctionnement et les prestations qu'offrent ces plateformes d'échanges multiples. Il ne s'agit pas d'analyser les sentiments à l'ère des liaisons numériques mais de voir plutôt ce qu'elles disent sur l'individu et le citoyen d'aujourd'hui.

Chiffré en millions des personnes, le nombre d'utilisateurs des sites de rencontres en France constitue ainsi un véritable marché de l'amour, du sexe et de la séduction. Il est intéressant de se poser la question de la signification du mot «relation» et le sens qu'il prend dans ce nouveau contexte. Comment existe-t-on à travers ces sites? Existons-nous ou plutôt coexistons-nous dans les réseaux du cśur? Que veulent dire les expressions «tester les produits» ou «accéder au stock» sur la société du choix, sur la société de l'immédiateté et du passionnel et finalement sur la rapport à l'Autre?

1. Sites de rencontres phénomène de masse et du marché

Selon le «Baromètre de l'économie numérique» 3 foyers sur 4 en France accèdent à Internet à leur domicile. La moitié des internautes français déclarent être inscrits sur au moins un site communautaire type Facebook, Twitter, MySpace ou YouTube. Environ 12 millions des Français déclarent avoir été ou être toujours inscrits sur un site de rencontre et 11% des internautes envisagent de pouvoir s'inscrire un jour[1]. Internet nous offre aujourd'hui une panoplie de moyens pour «se rencontrer». Parmi les réseaux sociaux ou les communicateurs comme tchats ou MSN les sites de rencontres connaissent un grand succès depuis une dizaine d'années. Leur diversité et leur nombre estimé à plus deux mille en France, peuvent surprendre. Le dynamisme de ce secteur et la variété des services proposés rendent difficile la tâche de dresser une typologie de ces outils de rencontres. Le portail web *netguide.com* énumère les sites de rencontres les plus populaires: rencontres (sites classiques), rencontres affinitaires, rencontres VIP, rencontres extra-conjugales et rencontres gratuites. La première catégorie distingue les sites proposant des services payant qui facilitent les rencontres dites «sérieuses». Il s'agit entre autre de *meetic*; *AdopteUnMec.com*; *Easyflirt*; *TiiLt*; *SeRencontrer* ou *Meetserious*. Les noms de sites qui donnent la possibilité de trouver un(e) partenaire par l'affinité ne sont pas choisis non plus par hasard, a savoir: *EDarling*; *Meetic Affinity*; *Points Communs* ou *Be2*. Une autre catégorie est constituée par les sites comme *AttractiveWorld* ou *Meetic VIP*. La règle principale qui les distingue des autres outils virtuels de rencontres est la «sélection à l'entrée». Nous pouvons parler d'une discrimination car le site dont les cadres supérieurs sont souvent la cible se présente comme un endroit de rencontres «*haut de gamme pour célibataires exigeants*» et «*impliqués pour des échanges de qualité»*. Il existe aussi des sites de rencontrent spécialement dédiés aux personnes mariées, à la recherche d'aventures extra-conjugales qui peuvent s'inscrire sur *Air-Adult* ou *Gleeden*. Tous ces sites proposent des services payants au contraire des sites comme *Amoureux* ou *Badoo* qui fournissent des outils gratuits faire des rencontres[2]. Internet est devenu l'univers où chacun peut trouver un service

---

[1] Comme le soulignent les auteurs de ce sondage, *ces chiffres sont à prendre avec précaution du fait du risque de sous-déclaration liée à la perception encore légèrement péjorative de l'inscription sur de tels sites* Médiamètrie. (2e trimestre 2012). *Baromètre de l'économie numérique.* Paris: Chaire Économie numérique de l'Université Paris-Dauphine..

[2] A ces catégories il faut ajouter les nombreux sites qui proposent un échange d'annonces pour des rencontres sans lendemains voire le «sponsoring» dont le caractère lucratif n'est pas du tout caché. Il s'agit des sites où l'inscription est souvent gratuite et qui diffusent les annonces d'«escort-girls», les propositions de femmes couguars ou les sites libertins et échangistes.

selon ses besoins. La plupart de sites de rencontres fournissent un produit virtuel „sur mesure" comme par exemple l'homme-pansement.com: «*ici des demoiselles déçues, blessées, ou tout simplement à la recherche de conseils ou d'un partenaire viennent pour trouver un homme qui saura les écouter, les conseiller, leur changer les idées et pourquoi pas plus si affinités!»*. Avant de s'inscrire sur un site, nous avons la possibilité d'affiner nos critères de recherche. *E-Mazal* s'adresse aux célibataires «*qui recherchent leur partenaire idéal pour fonder un foyer juif*". Les chrétiens (catholiques, protestants et orthodoxes) peuvent choisir entre *Theotokos* ou *Iktoos*. Pour les musulmans, le choix peut se faire entre *AmourMaghreb* qui revendique 500000 inscrits et ses concurrents *Mektoube.fr*; *InchAllah.com* ou *Mon-bled.com*. La variété concerne autant les convictions politiques (*droite-rencontre.com* ou *gauche-rencontre.com*) que l'orientation sexuelle avec les sites comme *gay-droite.com* et *gay-gauche.com*, crées par Vincent Veyrat Masson et la société savoyarde Phoenix Corp. Les célibataires déjà parents peuvent aussi compter sur un créneau dans l'espace virtuel pour rencontrer l'âme-sśur en se connectant sur *solofamily.fr*. L'hyperspécialisation concerne presque tous les domaines et des secteurs: les agriculteurs (*rencontre-agriculteur.com*); les végétariens (*amours-bio.com*); les sportifs (*sportif-rencontre.com*); les anciens élèves de grandes écoles qui peuvent chercher sur *HappyFewConcept.com* et même les amateurs des formes rondes chez l'autre (*Rencontres-Ronde.fr*).

Le succès des sites de rencontres se traduit aussi sur le plan économique. Les célibataires, dont le nombre en France est estimé entre 14 et 18 millions de personnes, offrent la possibilité de développer un nouveau secteur marché virtuel. La rencontre paraît une valeur sure même face à la crise. On recense aujourd'hui près de 2000 sites de rencontres en France. Le leader et le pionnier des sites de rencontre françaises est *Meetic* créé en 2001 par Marc Simoncini. Quatre ans plus tard, la marque était cotée en bourse avec 186 millions d'euros de chiffres d'affaires en 2010! Les fondateurs d'*AdopteUnMec.com* (crée en 2007) ont annoncé 7 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2011 pour 4,2 millions d'utilisateurs de site depuis sa création. La plupart des sites de rencontres font payer les utilisateurs. Dans le cas d'*AdopteUnMec*, les femmes exceptionnellement ne paient pas. L'homme qui veut accéder aux services du site doit prévoir au moins 30 Euros par mois dans son budget[3]. Pour *AttractiveWorld,* tarification «haut gamme», le coût d'abonnement commence à 59 Euros par mois, mais les personnes qui souhaitent s'engager pendant six mois peuvent le faire pour 174 euros ce qui au bout du compte revient

[3] Les conditions générales du site prévoient trois tarifs: l'engagement d'un mois coûte 30 euros, le contrat à durée déterminé de 6 mois reconductible permet d'épargner 10 euros car le prix baisse au 19,50 par mois. L'offre de 12 mois permet d'économiser davantage car le prix mensuel s'élève à 14,70 Euros. Le paiement en plusieurs fois est possible.

à 29 euros par mois, le même montant que chez *Meetic*. Ainsi l'amour devient un investissement avec un «risque» de rentabilité qui est de trouver son âme sśur avant la fin d'engagement sur le site. Les sites de rencontres ont permis de nouer une relation amoureuse à près d'un tiers d'internautes.

2. *AdopteUnMec.com* et les «hommes – objets à câliner»

La cible de notre analyse sera la catégorie des sites de rencontres «classiques» qui facilitent des rencontres dites «sérieuses», à vocation conjugale et hétérosexuelle. Le cas retenu est *AdopteUnMec.com*, site défini comme «*espace convivial (...) créé pour faciliter les rencontres virtuelles entre hommes et femmes, en leur permettant de faire connaissance ou de s'amuser librement dans un contexte humoristique tout en développant leur réseau social*» où (…) chaque *Utilisateur peut, librement et en toute confidentialité, communiquer et échanger informations et sentiments personnels afin de faire connaissance avec les autres Utilisateurs*».

Bien que le site *AdopteUnMec.com* utilise un langage dérisoire, son caractère atteint le paroxysme de la logique commerciale et transforme le processus de la rencontre entre deux personnes en une transaction. Sa page d'accueil ressemble à celle des sites d'achats avec des slogans comme «*boutique ouverte 24/24 et 7j sur 7*», «*des nouveautés tous les jours*», «*livraison rapide*», «*produits régionaux*» et bien entendu ***«le panier»*** et ***«les produits»***. Il faut savoir que cette dernière appellation n'est réservée qu'aux hommes car les femmes sont «*les clients*». Elles peuvent s'inscrire gratuitement sur le site, ce qui n'est pas le cas des hommes qui doivent payer au moins 30 Euros pour utiliser les services pendant un mois. Voilà une discrimination positive à l'entrée du magasin de rencontres et une sorte de vengeance par rapport à la domination masculine ! La logique d'*AdopteUnMec.com* se résume en deux phrases figurant sur le site d'accueil: «*Le concept (...) est simple. Le client est roi et, en l'occurrence, il est reine. Honneur aux dames. Au supermarché des rencontres, les femmes font de bonnes affaires*».

Une fois inscrit(e)s nous pouvons procéder à la recherche de l'âme-sśur. Seuls les hommes qui ont payé l'accès aux services peuvent contacter les «clientes» choisies. Ici intervient une panoplie des critères: âge, localisation, distance, pseudo ou sexe. Notre recherche peut porter non seulement sur le physique (taille, poids, silhouette, yeux, origine, pilosité, couleur, longueur et style

de cheveux), sur le style de vie (intello, cadre, rêveur, ambitieux, routier, ninja ou bohème, BCBG, geek, ours, etc.), mais aussi sur une soixantaine de particularités comme tatouage, lunettes ou piercing. L'éventail de critères concerne aussi les «plus» de notre partenaire potentiel(le) répartis entre «fonctions» (cuisine, massages, plomberie, peinture, bricolage, ronchon le matin, maladresse mais aussi bisexualité), «livré avec» (que dalle, poney, chat, chien, banjo, boxer, sa mère et une vingtaine d'autres propositions) ainsi que «transports» (pied, vélo, scooter etc.). Notre choix aller jusqu'à la catégorie «addictions» concernant l'alimentation, le tabac ou l'alcool.

Les résultats de recherche de l'âme-ssúr correspondent à la description que chaque utilisateur fait apparaître sur «ma page» (yeux, profession, cheveux, consommation d'alcool, mensurations, tabac, style, alimentation, origines, hobbies et signes particuliers). Notre profil permet de nous décrire nous mêmes (espace «description») mais aussi de dire ce que ou plutôt qui nous cherchons en remplissant la rubrique «shopping list». L'espace «boudoir» de notre profil est un lieu d'expression de nos goûts sexuels avec les cases déjà pré remplies comme «Ce qui se cache en dessous», «Au lit, j'aime…», «Ce qui m'émoustille» ou «Mes accessoires». La mise en visibilité consiste aussi à ajouter des photos, qui selon les auteurs de site, sont un moyen d'augmenter nos chances. Les sites de rencontre créent un univers qui se veut démocratique, mais qui, à travers différents critères cautionne des pratiques discriminatoires.

L'espace «mes amies» est un nouveau site créé en 2007 que les fondateurs d'*AdopteUnMec.com* présentent ainsi: «*Ce n'est pas parce qu'un produit ne vous va pas qu'il n'ira pas à l'une de vos amies. Comparez-les et échangez secrètement vos avis*».

Pour celles qui ont peu de temps, *AdopteUnMec.com* propose des outils simplifiés. Sur la page d'accueil s'affichent «les produits régionaux» c'est-à-dire les hommes qui habitent près de chez nous ou récupérés par hasard et qui peuvent correspondre à nos critères. Si le profil du candidat ne convient pas, les femmes peuvent refuser la communication. Le choix peut être facilité par le cote de popularité des candidat(e)s. Chaque membre d'*AdopteUneMec.com* est évalué avec un système des points attribués en fonction de son activité sur le site. Il se compose des quatre critères: le nombre de mails que l'on reçoit, les visites sur la page personnelle, les mises en panier et le bonus attribué par le site. Les candidats à qui l'on a refusé le contact peuvent seulement visiter et regarder notre page[4].

[4] Toutefois les «clientes» peuvent le «réserver» en le mettant parmi les candidats potentiels à contacter ou en cliquant «oui» nous l'autorisons à nous écrire (ainsi le candidat gagne les points et sa côté de popularité augmente).

Chaque visite sur notre page personnelle est enregistrée et signalée. En visitant le profil d'un «produit» qui nous intéresse potentiellement et grâce à la rubrique «concurrence» nous avons des informations sur les «clientes» potentielles qui habitent près de chez nous. Une fois la recherche terminée, nous pouvons enfin placer nos «produits» dans le panier. Ainsi nous sommes dirigés vers la page «finaliser la commande» qui se présente sous forme d'un agenda… Au cas où nous ne serions pas décidés, *AdopteUnMec.com* nous propose un lien vers d'autres candidats. Tel est le mode d'emploi d'un site de rencontre moderne.

3. L'amour n'est plus ce qu'elle était

Malgré leur caractère humoristique, les sites comme *AdopteUnMec.com* nous révèlent un certain nombre de caractéristiques communes aux individus d'aujourd'hui et à leurs relations, pas seulement amoureuses. Ce phénomène fait réfléchir sur la contractualisation de l'amour et le besoin de sécurité affectif dans le monde incertain.

La diversité et le nombre de services proposés par les sites de rencontres correspondent, en effet, à la pluralité des sentiments amoureux et aux différentes formes de vie en couple. Si l'on s'en tient au couple hétérosexuel, on peut dire que l'amour et le couple ont vécu un véritable séisme à partir de la deuxième moitié du XXème siècle. Comme le souligne Jean-Claude Kaufmann, les attentes concernant le couple grandissent, alors que le nombre des ruptures conjugales n'a jamais été si élevé. Le couple *se transforme avec rapidité et en profondeur. Parallèlement, tout ce qui touche à la vie quotidienne et à la vie privée, autrefois transmis par la tradition, est mis en questionnement généralisé*.

Pour mieux comprendre les représentations de l'amour d'aujourd'hui, il faut se souvenir qu'au Moyen Age, le mariage représentait une sorte d'institution moralisatrice du sexe. Conçu comme union voulue par Dieu, le mariage se caractérisait par une forte présence d'ascétisme. C'est l'amour qui permet le miracle: *se détacher du péché malgré la conjonction des corps*. Pendant longtemps, l'acte sexuel sera considéré exclusivement comme moyen de procréation plus que de plaisir réciproque entre partenaires. Mais la sexualité et l'émergence d'un sentiment interpersonnel se sont avérés plus forts que la conception purement divine du mariage. Jusqu'à XVIII siècle, le pacte entre époux, hormis la bienveillance et le respect du à son partenaire, ne prévoyait pas la tendresse. L'avènement de la personnalisation du sentiment a bouleversé radicalement le paysage conjugal. Le sentiment amoureux tel que nous le vivons aujourd'hui est le fruit de la rencontre

de notions antagonistes. La structure du couple s'est forgée longtemps autour de la révolution irrésistible provoqué par la personnalisation de plus en plus prononcé et la transcendance, héritage du passé lointain. Il a fallu néanmoins deux siècles pour que le mariage arrangé se substitue au «mariage d'inclination» (appellation de l'époque) dans la morale officielle. Nous sommes encore loin d'abandonner la conception céleste de l'amour formée pendant longtemps par le roman, le théâtre, la chanson, puis les feuilletons et les dessins animés. L'amour est une construction sociale soumise à différentes transformations. *On «tombe» amoureux avant tout parce qu'on se représente ainsi. Or, ce sentiment personnel est devenu aujourd'hui ce sur quoi le lien social est désormais fondé. Ce qui explique le double caractère du couple contemporain: à la fois plus attirant, plus intégrateur dans les relations interpersonnelles et plus précaire, sujet à être remis en cause du jour au lendemain*. Les statistiques montrent que depuis des années 1960 en Europe, la structure du couple a été durablement renversée. En témoignent la forte augmentation des divorces, la diminution des mariages, la généralisation des unions libres ou la multiplication des naissances hors mariage. Les familles monoparentales ou les personnes vivant seules n'étonnent plus personne. Ces chiffres montrent bien que l'amour est finalement un mythe réalisé partiellement.

Le mythe amoureux, la fidélité et la loyauté jusqu'à la fin de nos jours, promis souvent devant Dieu et l'amour vécu comme un roman, évoluent ainsi vers «le contrat amoureux». C'est ce qui contribue aujourd'hui à la recherche de stabilité, à l'épanouissement de soi et surtout soutient la construction identitaire. Dès la première rencontre des futurs partenaires s'instaure une sorte d'un marché qui, par la suite, réglera un système d'échanges de biens et de services d'une certaine nature. *A l'intérieur de ce marché, le contrat amoureux est le plus important: sentiment contre sentiment, regard positif sur l'autre contre regard positif sur soi, refus mutuel de la critique et de l'agressivité. Au-delà des particularités du sentiment de l'un et de l'autre, le service échangé est identique, il consiste à reconnaître la personne comme personne, à l'aider par ce soutien extérieur à la positivation et à la densification de sa réalité d'être*. Comme chaque contrat, celui-ci prévoit aussi des «négociations», des choix, des calculs mais aussi la rupture envisageable plus facile qu'auparavant. La vie personnelle devient ainsi un «projet ouvert» donnant lieu à de nouvelles exigences mais aussi se transformant en source de nouvelles inquiétudes. Cette logique, nous pouvons la retrouver dans l'univers des sites de rencontres qui proposent un éventail de formes d'engagement. Pour reprendre le langage d'*AdopteUnMec.com,* quelques options sont possibles pour d'éventuelles relations en vrai: un «CDI (relation sérieuse)» ou un «CDD (amitié – câline)». La spécificité des relations nouées virtuellement se caractérise d'ailleurs par une plus

grande facilité d'y mettre fin plus ou moins délibérément, à n'importe quel moment[5].

Les sites de rencontres facilitent la logique du choix au cas où le «modèle choisi» ne nous conviendrait pas. Ainsi elles s'inscrivent dans la trame de fonctionnement de la culture de consommation qui promeut les solutions rapides et la satisfaction instantanée.

4. Entre l'amour et le «présent liquide»

Comment expliquer cette transformation du couple et de l'amour dans le contexte du monde qui change? Zygmunt Bauman nous permet de mieux saisir ce processus en expliquant que *la modernité est en train de passer de la phase «solide» à une phase «liquide», dans lesquelles les formes sociales (les structures qui limitent les choix individuels, les institutions qui veillent au maintien des traditions, les modes de comportement acceptables) ne peuvent plus - et ne sont plus censées – se maintenir durablement en l'état, parce qu'elles se décomposent en moins de temps qu'il ne leur en faut pour être forgées et solidifier. (...) Les formes existantes ou esquissées ne peuvent plus servir de cadre de référence aux actions et aux stratégies à long terme*[6].

C'est donc dans le contexte de l'affaiblissement (Etat nations, famille), de la démonopolisation (religions et pluralité des valeurs) des «institutions traditionnelles» que l'individu moderne se trouve face à la responsabilité d'assumer les nombreuses difficultés produites par le caractère changeant et insaisissable du monde qui évolue sans cesse. Pour ceux et celles qui sont à la recherche d'un

---

5 Ce type de «relation pure» selon Giddens, tend à devenir la forme d'unité humaine dominante, dans laquelle on s'engage *pour ce (qu'on) peut espérer (en) tirer* et dans laquelle on persiste *dans la mesure où les deux partenaires jugent qu'elle donne suffisamment satisfaction à chacun pour que le désir de la poursuivre soit mutuel* GIDDENS, A. (2004). *La Transformation de l'intimité: Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes.* Paris: Editions du Rouergue. D'où l'importance du choix d'un(e) «bon(ne)» partenaire car c'est autour de lui que le sentiment amoureux peut se développer.

6 Une autre composante de cette réalité liquide est constituée par le retrait de l'Etat de plusieurs fonctions qu'il a assuré et financé jusqu'à là. Ce terrain est cédé souvent aux forces du marché, intrinsèquement imprévisibles et confié à l'initiative privée et au soin des individus. Comme le souligne Bauman *la «société» est de plus en plus envisagée et traitée comme un «réseau» plutôt que comme une «structure», et encore moins comme un «tout» solide: elle est perçue et traitée comme une matrice de connexions et déconnexions* où la réflexion et la prévision de l'action à long terme s'effondre BAUMAN, Z. (2007). *Le présent liquide. Peurs sociales et obsession sécuritaire.* Paris: Seuil.

équilibre voire d'assurance, les sites de rencontre peuvent paraître producteur de certitudes. Elles deviennent un outil rapide pour ne pas rester seul. Or, les sites de rencontres proposent un grand choix et la possibilité «de ne pas se tromper». Mais en même temps ne produisentils pas une illusion de sécurité et d'efficacité? Derrière le profil d'une jeune femme de 24 ans, d'origine française, demeurant à Grenoble, blonds, non fumeuse, lisant Kundera et écoutant Charles Aznavour, peut se cacher en réalité un sociologue barbu, de 33 ans, avec quelques cheveux blancs, d'origine polonaise porte le pseudo «Belle». Finalement les sites de rencontres ne sont-ils pas un terrain propice pour maintenir et renforcer une dynamique d'insécurité et de vulnérabilité affective? De ce point de vue, ils ressemblent aux autres outils de la communication tels que smartphones, iPhones, iPad'es, ltéléphones portables etc. qui ont changé la nature de nos relations. Ces instruments permettent de rester «connectés» ce que signifie que paradoxalement nous sommes à la fois «en lien» et «à distance».

Les sites de rencontres qui donnent la possibilité de choisir «un(e) meilleur(e) candidat(e)» et différents conseils sur «comment aimer» n'essaient-ils pas de nous faire croire qu'il est possible de bien se «préparer» et d'apprendre à vivre une relation en vrai? Or, comme souligne Bauman, avec l'amour il en est de même qu'avec la mort – on ne peut pas le vivre deux fois, c'est une expérience pour laquelle on ne peut pas se préparer[7]. Une autre intuition nous suggère que le message de certitude diffusé à travers des sites de rencontres peut s'avérer illusoire. Il s'agit du caractère paradoxale de la relation amoureuse qui elle-même est source d'incertitude. *Pour qu'une liaison ait la moindre chance de durer, l'engagement se révèle absolument nécessaire; toutefois, quiconque s'engage sans réserve s'expose aux souffrances les plus considérables dans le futur pour peu que s'interrompe la relation en question*. Vivre et se construire soi-même révèle aujourd'hui un vrai défi, le faire à deux, demande encore plus de force et de volonté.

Conclusion

Les sites de rencontres sont des endroits où se croisent plusieurs problèmes liés à la vulnérabilité de l'individu moderne. Ceci est vrai du processus de re-

[7] Selon lui *la promesse d'apprendre l'art d'aimer est une promesse (fausse, fourbe, bien qu'on souhaite qu'elle soit vraie) de faire l'«expérience d'amour» à l'image d'autres articles, attirants et séduisants, qui brandissent tous ces traits et jurent de délivrer la demande de l'attente, l'effort de la sueur et les résultats de l'effort* BAUMAN, Z. (2004). *L'amour liquide. De la fragilité des liens entre les hommes.* Paris: Le Rouergue / Chambon.

connaissance. Les millions de profils, de pages personnelles démontrent qu'elle résulte de la visibilité. Les photos, les descriptions qui prennent souvent la forme de mini-blogs restent parfois l'un de rares endroits d'expression pour l'individu et citoyen. Il ne s'agit pas seulement de reconnaissance affective mais de reconnaissance sociale: *je reste en ligne… je reste connecté donc j'existe*.

L'analyse des sites des rencontres ne donne pas une image optimiste de l'avenir l'homme (hyper)moderne. Pour l'individu fatigué par l'incertitude, perdu dans les méandres des relations virtuelles, il reste à croire en avenir. Zygmunt Bauman nous adresse un message un peu plus optimiste: *je suis persuadé que l'espoir est l'unique élément immortel chez l'homme. Aucun tableau statistique, aucune preuve ne peut assassiner l'espoir, car l'espoir ne vit pas dans le monde des preuves mais dans le monde à venir, pour lequel il n'y a pas encore de statistiques. On dit que l'âme humaine est immortelle. Peut-être. Mais, ce qui est sûr, c'est que l'homme se nourrit de l'espoir immortel, et que l'immortalité de son âme en est une manifestation*. Ce message d'espoir ne contient-t-il pas ce brin de transcendance caractéristique d'une vision céleste de l'amour…?

Bibliographie

Aubert N.: *L'individu hypermoderne.* Editions Eres, Toulouse 2006.

Aubert N., & Haroche C.: *Les tyrranies de la visibilité. Etre visible pour exister?* Editions Eres, Toulouse 2000.

Bauman Z.: *La possibilité du bien ne meurt jamais*. *Courrier international*. (T. Kkwaśniewski, Intervieweur, 2011

Bauman Z.: *L'amour liquide. De la fragilité des liens entre les hommes.* Le Rouergue/Chambon, Paris 2004.

Bauman Z.: *Le présent liquide. Peurs sociales et obsession sécuritaire.* Seuil, Paris 2007.

Castilli A.: *Les liaisons numériques. Vers une nouvelle sociabilité?* Editions du Seuil, Paris 2010.

Chatel V., & Shirley R.: *Penser la vulnérabilité. Visages de la fragilisation du social.* Presses de l'Université du Québec, Québec 2008.

Corcuff P., Le Bart C., & De Singly F.: *L'individu aujourd'hui.* Presses Universitaires de Rennes, Rennes 2010.

Elias N.: *La civilisation des moeurs.* Calmann-Lévy, Paris 1973.

Giddens A.: *La Transformation de l'intimité: Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes.* Editions du Rouergue, Paris 2004.

Kaufmann J.-C.: *Sociologie du couple* (éd. 5e édition). Presses Universiatires de France, Paris 2010.
Lardellier P.: *Les réseaux du coeur.* François Bourin Editeur, Paris 2012.
Médiamètrie. *Baromètre de l'économie numérique.* Chaire Économie numérique de l'Université Paris-Dauphine, Paris 2e trimestre 2012.
Moriou C.: *Sites de rencontres: enquête sur le business de l'amour en ligne*. *LEntreprise.com*. (L'Express, Éd.) Paris 2012.

«LES RESEAUX DU CŒUR»... SUR LES SENTIMENTS (POST)MODERNES

Résumé

La rue est devenu un lieu de passage. Elle n'est plus, ou en tout cas de moins en moins, un lieu de rencontre(s). C'est l'espace virtuel avec l'avènement d'Internet qui est désormais l'endroit où l'on échange des informations, où l'on consomme, communique, mais avant tout où l'on peut se rencontrer… Assis derrière leur écran, devant leur clavier, en se rendant visible, les individus influencent réciproquement les représentations de l'amour, des désirs, des espoirs… «Les réseaux du cśur», sujet de cet article, nous disent beaucoup sur la véritable transformation des formes de citoyenneté et des nouvelles formes de consommation mais aussi sur les aspirations et les stratégies de l'homme du XXIème siècle. Ce phénomène montre comment il est difficile aujourd'hui de séparer les pratiques sociales et les usages informatiques. Etudier le phénomène des sites de rencontres (p. ex.: adopteunmec.com ; meetic.com) permet de mieux comprendre leur fonctionnement et les prestations qu'offrent ces plateformes d'échanges multiples. Le but n'est pas d'analyser les sentiments à l'ère des liaisons numériques mais de voir plutôt ce qu'elles disent sur l'individu et le citoyen d'aujourd'hui. On estime à 7 millions le nombre des personnes inscrites en France. On peut donc parler d'un véritable marché du sexe, de l'amour et de la séduction. Il est intéressant de se poser la question sur la signification du mot «relation» qui prend un nouveau sens dans ce contexte. Comment existe-t-on à travers ces sites? Existons-nous ou plutôt coexistons-nous dans les réseaux du cśur? Que signifie «tester les produits» ou «accéder au stock», pour reprendre le langage de l'un des sites de rencontres? Que veulent dire ces expressions par rapport à la société du choix, celle l'immédiateté et du passionnel et finalement par rapport à l'Autre?

Mots-clés: Internet, sites de rencontres, relations virtuelles